

Epais silence...  
La forêt dressée.  
C'est une existence,  
ligne verte tracée.

La vie retranchée  
sur les marches bétonnées  
abandonne son éclat,  
d'un pas lent et las  
se réfugie dans l'ombre, la moisissure,  
se cristallise dans la froidure.

Le silence  
est un fil d'argent qui s'étire,  
s'enroule subrepticement  
aux lianes conquérantes.

Aux creux des racines,  
des écorces, des mousses,  
la neige cruellement éclatante...  
La glace en se craquelant  
sur les jeunes pousses  
en transparence dessine.

Eclats de verre  
dans son écrin blanc,  
brindilles et traces de civilisation  
dans le temps en suspension.



Œuvre et poème dédiées à Julien Gracq  
Un balcon en forêt

Anne-Marie Carthé